

**Cheng Yingxiang, *Dégel de l'intelligence en Chine 1976-1989. Quatorze témoignages***

Paris, Gallimard, 2004, 568 p.

**Chen Yan**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/727>  
ISSN : 1996-4609

**Éditeur**

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2004  
ISSN : 1021-9013

**Référence électronique**

Chen Yan, « Cheng Yingxiang, *Dégel de l'intelligence en Chine 1976-1989. Quatorze témoignages* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 86 | novembre-décembre 2004, mis en ligne le 16 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/727>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Cheng Yingxiang, Dégel de l'intelligence en Chine 1976-1989.

## Quatorze témoignages

Paris, Gallimard, 2004, 568 p.

Chen Yan

---

- 1 En 1976, avec la mort de Mao, le guide suprême de la cause communiste, une éventualité d'ouverture idéologique et politique pointait à l'horizon de la Chine populaire. A peine trois ans plus tard, une réforme d'envergure était lancée par Deng Xiaoping au nom du retour à l'orthodoxie marxiste. Cette réforme qui se prolonge jusqu'à nos jours, transformera spectaculairement le paysage sociétal du pays. Des débats idéologiques et intellectuels avaient précédé la réforme et un mouvement d'émancipation de la pensée s'était formé pour la guider et l'accompagner tout au long des années 1980, jusqu'à ce qu'il fût interrompu par la sanglante répression de la place Tiananmen en 1989.
- 2 Cette « renaissance culturelle inachevée » des années 1976-1989 est l'objet de l'ouvrage de Cheng Yingxiang. Vu sous l'angle des idées, ce mouvement intellectuel a constitué l'âme et l'un des moteurs de la réforme. Il n'est donc pas excessif, comme Cheng Yingxiang le fait, de qualifier ce mouvement de « second réveil de l'intelligentsia chinoise » après le premier réveil, le fameux mouvement du Quatre-Mai qui remontait aux années 1910. Pour retracer « ce processus d'une renaissance culturelle aussi prometteuse qu'inattendue » et surtout pour comprendre comment ce combat contre le despotisme est mené de l'intérieur par les intellectuels eux-mêmes, l'auteur a choisi de donner la parole à certains d'entre eux.
- 3 L'ouvrage est un recueil d'entretiens entre l'auteur d'une part et quatorze intellectuels de l'autre, réalisés en l'espace de dix années, entre 1984 et 1994. Les quatorze personnes interrogées ont joué, pour la majorité d'entre elles, un rôle de première importance dans le lancement et la poursuite de la réforme. L'auteur s'efforce d'élucider les circonstances de certains grands événements, intellectuels ou politiques, en questionnant ses interlocuteurs à la fois acteurs et observateurs privilégiés.

- 4 L'auteur a fait le choix de ne pas intervenir ni pour analyser ni pour interpréter les propos recueillis et, par conséquent, les lecteurs sont invités à décrypter des informations de première main, à comprendre les réactions des acteurs et à réfléchir avec eux sur les vicissitudes de cette époque charnière pour qui veut pénétrer la Chine de la réforme. Au fil de la conversation menée avec habileté et pertinence, se font jour peu à peu les rôles joués par chaque témoin, leurs positions respectives ainsi que leurs angles d'observation particuliers face aux événements passés.
- 5 Ces quatorze intellectuels peuvent être regroupés en trois catégories : Chen Yizi, Ruan Ming et dans une moindre mesure Feng Lanrui ou Wang Ruoshui sont des « conseillers du prince » ; leurs activités consistent plutôt à suggérer des propositions et des méthodes pour réaliser telles ou telles politiques adoptées par la direction du Parti, ou à évaluer les risques éventuels qu'elles présentent.
- 6 Fang Lizhi, Jin Guantao, Liu Qingfeng, Su Shaozhi et Yan Jiaqi sont scientifiques ou philosophes. A travers leurs articles innovants, leur discours audacieux, ils s'adressent aux intellectuels, aux étudiants et à un public urbain éduqué en quête d'ouverture d'esprit et avide d'idées nouvelles. Leur cible privilégiée était le discours idéologique figé tel qu'il était pratiqué depuis 1949.
- 7 Liu Bingyan, Bai Hua, Bei Dao, Su Xiaokang et Zhang Xinxin sont journalistes ou écrivains. Avec leurs œuvres littéraires ou leurs reportages, ils réveillent les esprits endormis et pervertis, mettent en évidence les monstruosité au quotidien et les incohérences de la réalité du régime.
- 8 Cette typologie est bien entendu tout à fait relative. Souvent, les rôles sont interchangeable. Yan Jiaqi, philosophe et scientifique à l'origine, est devenu un des intellectuels les plus respectés par les étudiants de la place Tiananmen, et était l'un des plus proches conseillers de Zhao Ziyang ! Wang Ruoshui, rédacteur en chef adjoint du *Quotidien du peuple*, et Su Shaozhi, directeur de l'Institut de recherche du marxisme-léninisme et de la pensée de Mao de l'Académie des sciences sociales, avaient, en temps normal, le devoir d'informer et de conseiller la direction du Parti. Pourtant, dans cette décennie d'effervescence culturelle, ils ont choisi, via les organes officiels, de soulever publiquement des questions fondamentales en sapant la base de l'idéologie dominante pour soutenir la réforme. Leurs analyses et leurs prises de positions ont provoqué des débats importants : celui sur l'humanisme pour Wang Ruoshui et celui sur les trois stades du socialisme dans le cas de Su Shaozhi. En interaction avec la politique de la réforme, Fang Lizhi, vice-recteur de l'Université des sciences et technologies de Chine à Hefei, Liu Binyan, journaliste et écrivain de renom, eurent la possibilité de semer le doute et de lancer des défis frontaux au régime par leur influence sur les étudiants et le grand public.
- 9 Les six chapitres de l'ouvrage posent six grandes questions :
- 10 Pourquoi faut-il mener d'abord le débat idéologique avant de lancer la réforme et comment cela s'est-il passé vu de l'intérieur ?
- 11 Face à l'avancée de l'émancipation de la pensée, comment a réagi le camp des conservateurs ?
- 12 Après le succès des réformes à la campagne, comment pouvaient-elles s'élargir aux villes et au domaine politique ?
- 13 Comment l'esprit indépendant et contestataire a-t-il petit à petit réussi à gagner la littérature et les campus ?

- 14 De la « Fièvre culturelle » au téléfilm *Heshang (Elégie du fleuve)*, comment furent démantelés les fondements culturels de l'utopie communiste en Chine ?
- 15 Comment a-t-on pu en arriver à la tragédie Tian'anmen en 1989 et pouvait-on l'éviter ?
- 16 Les quatorze personnes interrogées ont répondu, chacune à sa manière, à ces questions et livré leurs analyses et observations sur les événements qui ont jalonné l'époque tels « le Mouvement du 5 avril » en 1976, le « Mur de la démocratie » en 1978, la campagne contre la « pollution spirituelle » en 1983, la campagne contre le « Libéralisme bourgeois » en 1987 et bien sûr, le mouvement pro-démocratique de 1989 et sa fin tragique. Ces témoignages reflètent les sentiments et les réflexions de ces acteurs au moment des événements. Sur le plan historiographique, ils ne peuvent bien entendu se substituer ni aux documents écrits ni aux analyses des historiens. Pas plus que les documents officiels ou non, et les analyses ultérieures des historiens ne peuvent remplacer cette « histoire racontée et vivante ». Ces témoignages sont d'autant plus précieux qu'ils sont recueillis à chaud. De ce point de vue, il est regrettable que l'auteur n'ait pas indiqué plus précisément les dates auxquelles les entretiens ont eu lieu.
- 17 Ce recueil de plus de 560 pages constitue une mine appréciable pour la recherche. Il offre certaines clés pour comprendre comment ces intellectuels ont contribué, avec leur talent et leur audace, à ébranler le régime totalitaire, de l'intérieur du système. Il est particulièrement intéressant d'observer les relations, révélées par ces témoignages, entre le pouvoir, les intellectuels et les étudiants. Aux yeux du pouvoir, les intellectuels sont une catégorie de personnes privilégiées pour le pire comme pour le meilleur. Selon les aléas politiques, ils sont, soit écartés, soit écoutés. Cette situation explique leur influence un temps considérable, et les persécutions à leur égard à d'autres moments. Cela explique également leur comportement ambigu vis-à-vis et du pouvoir et des étudiants ou d'autres couches sociales.
- 18 Durant cette décennie propice aux hommes de science, ceux-ci se sont engagés avec enthousiasme dans le processus d'émancipation de la pensée. Ils ont réussi à susciter l'espoir des étudiants et à faire passer le message qu'il est possible de changer la société. Certains d'entre eux ont fait preuve de lucidité sur la nature du pouvoir. Mais, dans l'ensemble, comme le montrent ces témoignages, ils furent incapables de se débarrasser de leurs illusions sur le régime, ce qui les a empêché de prévoir la gravité de la tournure que les événements allaient prendre ; ils furent aussi incapables de cerner la logique des étudiants guidés par un espoir quelque peu naïf il est vrai, mais qu'eux-mêmes avaient suscité. Ils se considéraient comme les guides spirituels des étudiants mais, en même temps, s'identifiaient au pouvoir comme conseillers dociles. C'est cette ambiguïté qui leur a fait finalement perdre la confiance dont ils jouissaient auprès des étudiants et les a empêchés de joindre les actes à leurs discours. Les années 1980 ont constitué une décennie émouvante et ouverte à de multiples possibilités ; mais en même temps, elles se révèlent aussi ambiguës qu'incertaines.